



## Steve Reich

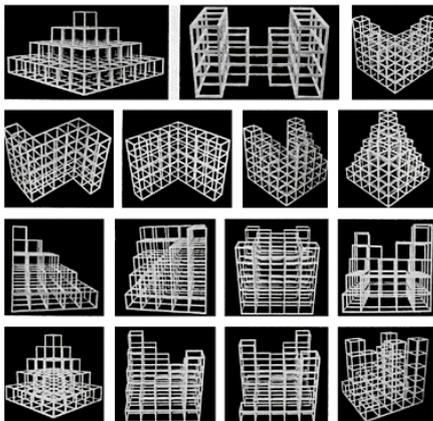
Né le 3 octobre 1936 à New York. Il étudie le piano puis les percussions avant d'obtenir un Master d'art en 1963. Dès lors, il incarnera avec **Terry Riley, La Monte Young** et **Philip Glass** le renouveau de la musique contemporaine américaine. Fortement influencé par la **musique répétitive**, en particulier la musique indonésienne/balinaise et les rythmes jazz, Reich va jeter les fondations de la **musique minimaliste** en utilisant le principe de **déphasage progressif**.

### **“Violin Phase” 1967**

Si dans un premier temps cette technique est appliquée grâce à l'emploi de **bandes magnétiques** (cf : « *It's Gonna Rain* » 1965 où deux magnétophones jouent à l'unisson le même fragment puis se désynchronisent en ralentissant l'une des boucles). Dans un deuxième temps, le compositeur prend ses distances avec les dispositifs électroniques à l'exécution rigide et non musicale pour créer des **pièces instrumentales**.

Dans cette pièce, le compositeur utilise le même motif joué par **quatre violons**. L'originalité de cette œuvre réside dans les **infimes variations** que l'on peut obtenir avec les décalages provoqués par **l'ajout ou la suppression** d'une note.

Par la suite, Steve Reich va trouver l'inspiration chez ses amis plasticiens tels que le peintre/sculpteur conceptuel **Sol LeWitt** (qui travaille alors sur la représentation du cube incomplet et de ses variations (122 possibilités !) et l'artiste de *land art* **Robert Smithson** dont l'œuvre est basée sur des formes géométriques simples (cf : « *Spiral Hill* » et « *Broken Circle* » 1971).



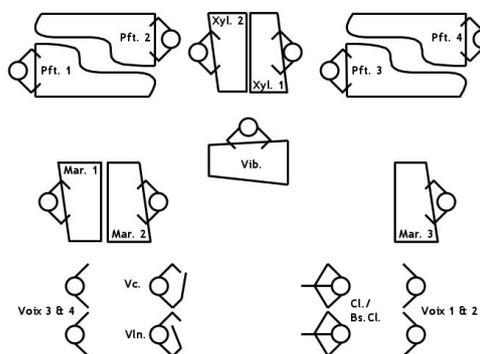
*Incomplete open cube 8/5 1974*

**Sol Lewitt** : « *L'œuvre n'est que l'illustration d'une idée.* »

## “Music for Eighteen Musicians” 1976

Comprenant les limites de son système, Reich va s'éloigner des artistes minimalistes pour devenir plus conceptuel. Sa musique évolue alors vers des systèmes plus complexes grâce aux **jeux de timbre**, à la **pulsation** constante, l'**harmonie** et la technique de **déphasage**. « *Music for Eighteen musicians* » est une œuvre ambitieuse tant par la formation instrumentale imposante que par les techniques utilisées.

La grande « nouveauté » réside dans la **pulsation** marquée par les **xylophones**. Contrairement aux précédentes œuvres, cette pièce est composée de **plusieurs motifs**, ce qui va permettre un jeu plus subtil et beaucoup plus varié de **déphasage** ainsi qu'un **développement harmonique** (11 accords en tout). De même, l'imposante formation instrumentale va permettre de jouer sur les **différents timbres** des instruments. L'ensemble des parties (14 au total) sont structurées par le **vibraphone** qui joue le rôle de chef d'orchestre.



La disposition des instruments pour la représentation de la pièce

Le motif rythmique principal de “*Music for Eighteen Musicians*”



Aujourd'hui, la musique de Steve Reich s'éloigne du minimalisme. Des pièces comme « *City Life* » (1995) relèvent plus du travail sur les technologies modernes (sampler, mao...) que des techniques répétitives. Toujours est-il qu'il est aujourd'hui l'un des rares compositeurs dont l'on a reconnu son **influence sur l'histoire de la musique de son vivant**. Des artistes d'horizons aussi divers et variés s'affilient à son travail (Dj Spooky, Tangerine Dream, Brian Eno...).



L'ensemble de l'œuvre de Reich est à rapprocher de celle d'**Andy Warhol** dans sa période **pop'art**. Le principe de **série** utilisé par ce dernier n'est pas sans rappeler le déphasage. Warhol va utiliser les objets de la **vie quotidienne** et les décliner en de nombreuses variations. Tel que l'on peut le voir dès 1962 dans le fameux « *Campbell's Soup Cans* » ou dans les multiples versions colorées de « *Marilyn* ».

**Déphasage** : Procédé qui consiste à mettre en boucle un court motif afin de le décaler dans le temps pour obtenir des structures différentes. Cette technique est à apparenter à celle du canon. On peut l'obtenir soit par l'accélération ou la décélération d'une source sonore, soit par l'ajout ou la suppression d'une partie de la mélodie ce qui génère de nouveaux éléments.

**Pour aller plus loin...** Reich va aussi grandement influencer le monde de la danse. Il travaillera notamment de 1970 à 1975 avec la chorégraphe Laura Dean pour la pièce *drumming*. De même, la pièce *Rain* de la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker est entièrement écrite sur *Music for 18 Musicians*. En 2011, ce ballet entre au répertoire du ballet de l'Opéra national de Paris.